

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 30 AVRIL 1895.

ABONNEMENT: (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE. Bi-Hebdomadaire \$1.50 Hebdomadaire 1.00 L. A. BELANGER, Editeur-Propriétaire.

ANNONCES: 1ère insertion, par ligne \$0.08 Insertions subséquentes 0.02 Prix spéciaux et réduits pour les annonces long terme. Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST, AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT, Étude: Chambres nos. 4 et 5, maison Twose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B. AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B. AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

S. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE. ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU, NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P. AVOCAT, Actes de vente, transports, procès, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MEDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau: 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE, MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison d'Odère, coin des rues des Frères et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY, ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS, A. M. Can. Soc. O. E. ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesurés et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER, ARPENTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH, COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH, ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE, HUISSIER COUR SUPERIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO., AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX, HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE, CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS, COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau: 64 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q. Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.

N. B.—Il y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyage heureux! W. TRUDEAU Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et mun d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN Propriétaire

PAQUES! GANTS!

Une importation considérable spéciale de gants de kid vient justement d'être déballée pour le commerce de Paques, venant directement de deux des meilleurs fabricants du siècle, à savoir: de la maison "ALEXAN. DIER" de Paris, renommée dans le monde entier, et de PERRIN FRERES, de Grenoble.

Nouvelles Nuances, Nouvelles Modes! Effets Merveilleux!

Gants de fantaisie, pour dames, avec boutons pour assortir.

Gants lacs, noirs et de couleurs pour dames

Gants bruts, noirs et de couleurs, pour dames, 6, 8 et 12 boutons.

Gants de Point Imp., pour conduire pour dames.

Gants glacés, blancs et noirs pour dames.

Gants glacés, blancs et noirs pour messieurs.

Gants de rue et pour conduire, de couleur pour messieurs.

Gants de couleurs, pour jeunes filles et jeunes garçons.

CES GANTS SONT GARANTIS.

L. A. BAYLEY.

HOTEL WINDSOR!

WINDSOR MILLS, P. Q.

O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Écurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.

Je suis aussi propriétaire de chevaux et je me charge de monter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

MEDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau: 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE, MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison d'Odère, coin des rues des Frères et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY, ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS, A. M. Can. Soc. O. E. ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesurés et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER, ARPENTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH, COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH, ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE, HUISSIER COUR SUPERIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO., AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX, HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE, CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS, COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau: 64 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q. Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.

N. B.—Il y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyage heureux! W. TRUDEAU Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et mun d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN Propriétaire



Thomas A. Johns.

Une Affiction Commune

Guérie radicalement par l'usage DE LA

Salsepareille d'AYER

HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE.

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Sait Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et un ami me dit d'en acheter six bouteilles que je devais prendre en me conformant aux instructions. Je cédai à son désir, j'achetai les six bouteilles et en pris trois sans remarquer aucun résultat décisif. J'avais à peine fini la quatrième que mes maux étaient entièrement débarrassés d'éruptions.

Mon occupation, qui est celle de cocher, ce fut fini. Jamais, depuis, il n'a été question de l'impression ultime d'une image sur l'œil de l'homme ou des animaux. Comme l'œil est un miroir sur lequel se reflètent les objets environnants, on ne comprendrait pas trop pourquoi le phénomène aurait échappé jusqu'ici à l'attention. On en parla quelques semaines et ce fut fini. Jamais, depuis, il n'a été question de l'impression ultime d'une image sur l'œil de l'homme ou des animaux. Comme l'œil est un miroir sur lequel se reflètent les objets environnants, on ne comprendrait pas trop pourquoi le phénomène aurait échappé jusqu'ici à l'attention. On alors c'est qu'il faudrait évidemment, pour le produire, un ensemble de circonstances complexes et assez difficiles à obtenir, et qui ne se présenteraient que très exceptionnellement. Il serait utile avant tout de démontrer que le phénomène est réel. L'imagination et les hallucinations jouent un si grand rôle en ce monde que les doutes sont toujours permis. En tout cas, le fait divers est resté unique, et c'est un de ses moindres torts. On devrait bien recommander son contrôle aux Américains qui pratiquent en chambre l'électrocution, c'est-à-dire l'exécution des condamnés à mort par la décharge électrique. Regardez les yeux, s'il vous plaît! Et voyez s'ils ont reflété votre image à la façon des plaques photographiques.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

Magasin de Fleurs Montreal

GRAND CHOIX DE FLEURS CUEILLIES FRAICHES CHAQUE MATIN.

Couronnes et dessins exécutés promptement. Commandes reçues pour banquets, dîners fins, et pour toutes sortes de décorations en fleurs. Plantes et arbustes en grande variété, à très bas prix. Aussi :

FRUITS CHOISIS!

BONBONS SUPÉRIEURS.

MAGASIN DE FLEURS MONTREAL, ORTE VOISINE DE SAMUEL, 151 Rue Wellington, - SHERBROOKE

PRINTemps,

ASSORTIMENT DES Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX

175 RUE WELLINGTON, MAISON FLETOHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE SHERBROOKE, P. Q.

GRAINS DE SEMENCE

Blé White Russian, Trèfle blanc, Blé d'Inde à Silos, " rouge, Avoine Banner, " Long late, Vt., Avoine Ontario No. 1, " Alaska, Lentilles, Mil du Bas Canada, Pois, Mil du Haut Canada.

Messieurs les membres des Cercles Agricoles sont priés de voir nos Grains et Graines avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choisis.

100 QUARTS DE POISSON

Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin du carême.

C. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS SHERBROOKE, P. Q.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 30 AVRIL

SINGULARITES PHYSIOLOGIQUES

M. H. de Parville, le vulgarisateur de talent, publie chaque semaine dans le Journal des Débats, la revue des faits scientifiques les plus curieux. Voici un extrait intéressant :

"Il y a quelque vingt ans, on pouvait lire un matin dans les journaux un fait divers à sensation qui fit le tour du monde, sous le titre: "Le doigt de Dieu!" "On trouva la victime étendue sur le parquet au milieu d'une mare de sang, les yeux démesurément ouverts. Le juge d'instruction et le médecin légiste, en examinant de près le cadavre, virent à leur grande stupefaction se dessiner sur l'œil droit un portrait d'homme. Ses traits s'étaient fixés comme sur une plaque photographique.

Ce portrait c'était celui de l'assassin! La victime indiquait le coupable à la justice humaine. "La nouvelle fit grand bruit et l'on se demandait si elle pouvait être réelle et si l'œil d'un moribond pouvait fixer ainsi la trace d'un des objets aperçus dans les derniers moments de l'agonie. Un physiologiste américain entreprit des expériences sur des animaux. Il affirma avoir retrouvé son image sur l'œil d'un bœuf qu'il fixa au moment de l'abattage.

On en parla quelques semaines et ce fut fini. Jamais, depuis, il n'a été question de l'impression ultime d'une image sur l'œil de l'homme ou des animaux. Comme l'œil est un miroir sur lequel se reflètent les objets environnants, on ne comprendrait pas trop pourquoi le phénomène aurait échappé jusqu'ici à l'attention. On alors c'est qu'il faudrait évidemment, pour le produire, un ensemble de circonstances complexes et assez difficiles à obtenir, et qui ne se présenteraient que très exceptionnellement. Il serait utile avant tout de démontrer que le phénomène est réel. L'imagination et les hallucinations jouent un si grand rôle en ce monde que les doutes sont toujours permis. En tout cas, le fait divers est resté unique, et c'est un de ses moindres torts. On devrait bien recommander son contrôle aux Américains qui pratiquent en chambre l'électrocution, c'est-à-dire l'exécution des condamnés à mort par la décharge électrique. Regardez les yeux, s'il vous plaît! Et voyez s'ils ont reflété votre image à la façon des plaques photographiques.

Je crois que le LINIMENT MINARD guérira tous les cas de diphtérie. MME REUBEN BAKER. Riverdale.

Je crois que le LINIMENT MINARD fera croître les cheveux. MME CHS ANDERSON. Stanley, I. P. E.

Je crois que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède de famille du monde. MATHIAS FOLEY. Oil City, Ont.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.

Un nommé S. Desbiens a tenté de se suicider à sa résidence, à St-Sauveur de Québec. Desbiens faisait un usage immodéré de boisson depuis quelque temps; étant seul chez lui, il prit un rasoir et se coupa la gorge de la façon la plus horrible. Ce malheureux a été trouvé peu après dans une mare de sang et sans connaissance. Malgré tous les soins qui lui sont donnés, on ne croit pas qu'il en réchappe.

Le presbytère de Notre-Dame de la Sallette, comté d'Ottawa, a été la proie des flammes. Tout a été consumé. Le curé, M. l'abbé Richer, a eu juste le temps de se sauver par une fenêtre, avec les livres de la fabrique. La ménagère et son mari auraient péri dans les flammes et leur curé fut porté ensuite secours au danger de sa propre vie. Les pertes sont de \$3,000 environ. Il y a des assurances pour \$700.

La paroisse de St-Jean de Matha vient d'être mise en émoi. Vendredi, le 19 avril, Louise Denomé, épouse de Noël Augé, rendait le dernier soupir; puis étrange et terrible chose, quelques instants plus tard son mari tomba pour ne plus se relever, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante. C'est dans le presbytère même de cette localité, où il s'était rendu afin de recommander le service de sa femme que le défunt a expiré.

Samedi, le quatrième jour de mai, sera observé comme Jour des Arbres dans la division Est qui comprend les comtés d'Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi, Dorchester, Gaspé, Kamouraska, Lac St-Jean, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Matane, Mégantic, Montmagny, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Québec (cité), Québec (comté), Rimouski, Saguenay, Saint-Sauveur, Témiscouata et Wolfe.

Un Montréal, un bébé de dix-huit mois, Mary Stark, s'est empoisonné en absorbant de l'acide carbonique. Durant l'absence de la mère, le bébé s'approcha de l'appui d'une fenêtre et s'empara d'un bol contenant le dangereux poison. Quelques minutes plus tard, l'enfant fut pris de crampes affreuses et on l'ut la conduire à l'hôpital. Les antidotes les plus efficaces lui furent administrés mais sans succès; elle a expiré au bout de quelques heures de souffrances.

Les révérends Seurs des Saints Noms de Jésus et de Marie—convent Hochelaga—ont décidé d'abandonner bientôt leur convent d'Hochelaga et d'en bâtir un autre sur une de leurs nouvelles propriétés dont elles viennent de faire l'acquisition à Outremont; cette propriété est une vaste ferme que les révérends Seurs désirent exploiter. On dit que la bâtisse aura six étages et sera construite suivant les derniers plans. Le convent coûtera environ \$150,000 et sera en pierre canadienne avec des divisions à l'épreuve du feu.

Pour les vers des enfants—Vermifuge Cherokee. —On mande de St. Jean, N. B., que Robert McCallum, un jeune homme de vingt ans, se propose de traverser l'Atlantique dans un bateau qu'il est à se faire construire à Margareville, N. E. La quille de ce vaisseau n'aura que dix-neuf pieds. Les crochets d'ancre auront cinq pieds, l'arrière cinq pieds et l'avant quatre pieds. McCallum croit qu'il sera impossible de faire sombrer ce petit navire qui aura un grand mat et cinq voiles. McCallum partira de New York à la fin du mois prochain et croit faire la traversée entre cette ville et Queensbury en 45 jours. Ce navire est le plus petit qu'on ait jamais lancé sur l'océan. Il a le nom "Richard K. Fox." Un chat sera le seul compagnon de voyage de McCallum. Le navire sera pourvu de provisions et lesté avec de l'eau fraîche. A mesure que le lest diminuera, McCallum le remplacera par de l'eau salée.

La Salsepareille d'Ayer vivifie le sang. Si vous sentez alourdi et languissant vous en avez besoin.

jeune fille qu'est tracé le nombre 10 de l'iris gauche de la mère. A droite, l'hérédité s'est donné une nouvelle liberté; elle a inscrit sur l'iris gauche de la fille le nombre 20 au lieu du nombre 45.

Qui expliquera le phénomène? Premier fait extraordinaire et indubitable: impression et fixation de nombres sur les yeux. Second fait non moins extraordinaire et indubitable: reproduction d'un des nombres sur l'œil de l'enfant et changement de chiffres sur l'autre œil! Est-ce qu'on peut tatouer l'iris? Si non, voilà positivement un fait de nature à piquer la curiosité des physiologistes et à ramener bien des discussions. L'iris pourrait-il décidément conserver les impressions reçues? Étrange! Dans notre ignorance, enregistrons ce cas peut-être unique et passons."

Je crois que le LINIMENT MINARD guérira tous les cas de diphtérie. MME REUBEN BAKER. Riverdale.

Je crois que le LINIMENT MINARD fera croître les cheveux. MME CHS ANDERSON. Stanley, I. P. E.

Je crois que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède de famille du monde. MATHIAS FOLEY. Oil City, Ont.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.

Un nommé S. Desbiens a tenté de se suicider à sa résidence, à St-Sauveur de Québec. Desbiens faisait un usage immodéré de boisson depuis quelque temps; étant seul chez lui, il prit un rasoir et se coupa la gorge de la façon la plus horrible. Ce malheureux a été trouvé peu après dans une mare de sang et sans connaissance. Malgré tous les soins qui lui sont donnés, on ne croit pas qu'il en réchappe.

Le presbytère de Notre-Dame de la Sallette, comté d'Ottawa, a été la proie des flammes. Tout a été consumé. Le curé, M. l'abbé Richer, a eu juste le temps de se sauver par une fenêtre, avec les livres de la fabrique. La ménagère et son mari auraient péri dans les flammes et leur curé fut porté ensuite secours au danger de sa propre vie. Les pertes sont de \$3,000 environ. Il y a des assurances pour \$700.

La paroisse de St-Jean de Matha vient d'être mise en émoi. Vendredi, le 19 avril, Louise Denomé, épouse de Noël Augé, rendait le dernier soupir; puis étrange et terrible chose, quelques instants plus tard son mari tomba pour ne plus se relever, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante. C'est dans le presbytère même de cette localité, où il s'était rendu afin de recommander le service de sa femme que le défunt a expiré.

Samedi, le quatrième jour de mai, sera observé comme Jour des Arbres dans la division Est qui comprend les comtés d'Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi, Dorchester, Gaspé, Kamouraska, Lac St-Jean, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Matane, Mégantic, Montmagny, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Québec (cité), Québec (comté), Rimouski, Saguenay, Saint-Sauveur, Témiscouata et Wolfe.

Un Montréal, un bébé de dix-huit mois, Mary Stark, s'est empoisonné en absorbant de l'acide carbonique. Durant l'absence de la mère, le bébé s'approcha de l'appui d'une fenêtre et s'empara d'un bol contenant le dangereux poison. Quelques minutes plus tard, l'enfant fut pris de crampes affreuses et on l'ut la conduire à l'hôpital. Les antidotes les plus efficaces lui furent administrés mais sans succès; elle a expiré au bout de quelques heures de souffrances.

Les révérends Seurs des Saints Noms de Jésus et de Marie—convent Hochelaga—ont décidé d'abandonner bientôt leur convent d'Hochelaga et d'en bâtir un autre sur une de leurs nouvelles propriétés dont elles viennent de faire l'acquisition à Outremont; cette propriété est une vaste ferme que les révérends Seurs désirent exploiter. On dit que la bâtisse aura six étages et sera construite suivant les derniers plans. Le convent coûtera environ \$150,000 et sera en pierre canadienne avec des divisions à l'épreuve du feu.

Pour les vers des enfants—Vermifuge Cherokee. —On mande de St. Jean, N. B., que Robert McCallum, un jeune homme de vingt ans, se propose de traverser l'Atlantique dans un bateau qu'il est à se faire construire à Margareville, N. E. La quille de ce vaisseau n'aura que dix-neuf pieds. Les crochets d'ancre auront cinq pieds, l'arrière cinq pieds et l'avant quatre pieds. McCallum croit qu'il sera impossible de faire sombrer ce petit navire qui aura un grand mat et cinq voiles. McCallum partira de New York à la fin du mois prochain et croit faire la traversée entre cette ville et Queensbury en 45 jours. Ce navire est le plus petit qu'on ait jamais lancé sur l'océan. Il a le nom "Richard K. Fox." Un chat sera le seul compagnon de voyage de McCallum. Le navire sera pourvu de provisions et lesté avec de l'eau fraîche. A mesure que le lest diminuera, McCallum le remplacera par de l'eau salée.

La Salsepareille d'Ayer vivifie le sang. Si vous sentez alourdi et languissant vous en avez besoin.

Nouvelles des États-Unis.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

Le mal du suicide gagne jusqu'aux rabbins. Un d'eux, M. Hain, s'est empoisonné en avalant de la morphine, mardi, à Vicksburg, Mass. Qu'on nous cite un cas de suicide dans le clergé catholique.

Le Chicago Record offre \$30,000 en prix à ceux qui écriront les meilleurs romans, "genre mystérieux," d'ici au 1er octobre. Le premier prix serait de \$10,000. C'est plus que ne vaudra un roman écrit en si peu de temps.

Il faut signaler une innovation des Pères Paulistes de New York. Ils ont préché une mission aux protestants. Aucun catholique n'était admis aux sermons qu'à la condition d'amener un ami d'une confession différente. L'église a été comble tous les soirs.

Coûteuse fantaisie: Cornelius Vanderbilt, l'archi-millionnaire américain, vient d'acheter pour sa résidence de Newport, un manteau de cheminée en terra cotta, de 17 pieds de hauteur, au coût \$75,000. Ce manteau a été trouvé dans les ruines d'une villa romaine à Pompéi.

San Francisco possède une somnambule, une dame R. A. Quintal qui, pendant la nuit parcourt les rues de la ville. L'autre jour un agent de police l'a trouvée endormie dans l'herbe humide d'une place publique Mme Quintal, détail à noter, s'enchaîne à son lit et parvient à se libérer, elle ne sait trop comment.

La cour suprême du Maine vient de décider qu'un chef de train a le droit de faire descendre un voyageur qui se sert d'un langage obscène ou blasphématoire. Maintenant elle devrait décider que les voyageurs ont le même droit envers les chefs de train qui se rendent coupables de la même faute.

Un mariage des plus romantiques vient d'avoir lieu à bord d'un convoi qui transportait un forçat à la prison de Sing-Sing. La fiancée est une canadienne, anciennement de Jarvis, Ont., et le mari, le fameux faussaire Jacob S. Herwitz. Il y a deux ans, Mlle Ivey rencontra Herwitz dans les montagnes Catskill, ils devinrent amoureux l'un de l'autre et viennent de se marier, quelques heures seulement avant que Herwitz entra au bagne.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard. —Frank Howard Poor, autrefois de Haverhill et maintenant détenu à l'école de réforme de Concord, N. H., pour faux commis à Lawrence et à quelques mois, vient d'hériter d'une somme de \$15,000,000. Cette somme lui a été léguée par un M. Howard, de Nevada. Poor est âgé de 24 ans. Ses parents sont morts. Il doit sortir de la réforme en 1896. A part lui, diverses autres personnes hériteront peut-être de montants variant de 200 à \$300,000 dans la fortune de Howard.

La Médecine de Famille

Front Lake, Ont., 2 janv., 1890.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHER MONSIEUR:—Depuis un grand nombre d'années j'ai employé et vendu vos pilules de Racines Sauvages du Dr. Morse. Je les considère les meilleures pour l'usage de la famille, et tous mes clients en sont très satisfaits. Votre dévoué, R. LAWSON.

NOTES COMMERCIALES.

Ces Certificats des guérisons opérées par la Salsepareille d'Ayer sont des preuves vivantes, corroborées par des témoins vivants.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 30 AVRIL

### Bulletin du Jour

#### CANADA

—La compagnie du Richelieu a inauguré son service entre Québec et Montréal.  
—Le capitaine Barker, d'Upper Kingsclear, N. B., vient de mourir à l'âge de 102 ans.  
—M. A. F. Gault, le millionnaire canadien, vient de donner \$100,000 pour l'érection d'un collège anglican à Montréal.  
—A Québec, le jury a rapporté un verdict de culpabilité contre Morrissette, accusé de vol de lettres. Il a été condamné à 3 ans de pénitencier.  
—M. l'abbé Leclerc, ancien aumônier de l'hospice St-Jean de Dieu, est mort à la résidence de St-Jeanvier, pour les prêtres en retraite, au Sault au Récollet.  
—Il règne une vive agitation à St-Thomas, comté de Joliette. On prétend qu'un nommé Lafond qui vient d'être inhumé ne s'est pas suicidé, mais a été assassiné.  
—A Montréal, le juge Denis Barry est mort d'une péritonite aigue, après une longue maladie. Cette mort plonge dans le deuil une partie notable de la société montréalaise.  
—Une folle a tenté d'assassiner une sœur de la Charité, à Toronto. Elle a heureusement été empêchée de mettre à exécution son criminel dessein. On a trouvé sur elle une vingtaine de cartouches.  
—Une dépêche de la Baie Trinity rapporte que le cadavre d'un noyé a été trouvé sur le rivage à cet endroit. On croit que c'est le corps de Nazaire Hoffman, qui a péri l'automne dernier dans le naufrage de la goélette du capitaine Jones, de Berthier.  
—La Canadian Rubber Company, de Montréal, prépare un envoi de 30,000 paires de chaussures pour l'Australie. Les colis seront expédiés par New-York et Londres, les taxes de la compagnie du Pacifique Canadien étant considérées comme trop élevées.  
—Pour punir ses enfants, Mme Williams, de Raleigh, Ont., les a enfermés à clef dans un cabinet noir. Pendant son absence, le feu s'est déclaré dans la maison et avant qu'on ait eu le temps de porter secours aux malheureux enfants, ils étaient déjà carbonisés. On craint que la pauvre mère en perde la raison.  
—On a trouvé dans la rivière des Prairies, entre le Sault au Récollet et St-Vincent de Paul, le cadavre d'un inconnu. Le corps a dû séjourner à l'eau assez longtemps. Le cadavre a été reconnu depuis par M. Pierre Lacroix, de Montréal. Il dit que ce cadavre est celui de son fils Abundus, disparu depuis le 7 mars dernier.

#### ÉTATS-UNIS.

—Le village Perley, Wisconsin, a été presque entièrement détruit par un incendie. Les pertes sont considérables.  
—John McCabe, ex-chef du corps des pompiers de New-York, s'est suicidé, en se tirant une balle de revolver dans la tempe droite.  
—Un nommé Geschwelm, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme, a été pendu dans la prison de l'Etat de l'Ohio, à Columbus.  
—A Quincy, Flor., Joe Quincy et sa femme assistèrent à un office religieux, et à leur retour ils trouvèrent leur maison en cendres. Leurs trois enfants ont péri dans les flammes.  
—Un nommé William Owens, condamné à mort par la cour d'assises du comté de Lincoln (Arkansas) pour avoir assassiné sa femme, il y a quelques mois dans un accès de jalousie, a été pendu à Varnar.  
—A Baltimore, Md., deux blancs et huit noirs ont péri dans une terrible tempête, lundi dernier. Leur embarcation ayant chaviré sous la fureur des flots, pas un d'entre eux ne réussit à se sauver.  
—La foudre a déjà fait des victimes : à Westfield, Mass., un garçon de ferme nommé Miles a été tué par la foudre ainsi que les deux chevaux qu'il conduisait ; un nègre placé à côté de lui n'a eu aucun mal.  
—Mme Bradt, demeurant près de Sharon Springs, (New-York), a été tuée chez elle d'un coup de revolver par un colporteur italien. Le meurtrier a été arrêté, mais on ignore encore quel a été le mobile du crime.  
—A New-York, Dominico Catelido, un Italien, a été assassiné par une Italienne qui lui a tranché la gorge avec un rasoir en pleine rue. La victime avait été l'ami intime de l'Italienne, et l'avait abandonnée.  
—M. Joseph H. Bernier domicilié à South Worcester s'est fait tuer par un train de marchandises sur le passage à niveau du Bloomingdale Road. M. Bernier était natif de Sorel et habitait les Etats-Unis depuis une douzaine d'années.  
—Un nommé Albert Anderson a tué à coups de couteau, probablement dans un accès de jalousie, une femme divorcée du nom de Alice Blail avec laquelle il vivait maritalement à San José, Californie. Le meurtrier s'est ensuite coupé la gorge.

#### VIEUX PAYS.

—Une dépêche de Paris nous apprend que les anarchistes sont à compléter l'assassinat du président Faure.  
—Le toit d'un grand bâtiment en cours de construction à Bruxelles s'est effondré et plus de vingt ouvriers ont été grièvement blessés.  
—Le Pape, par l'intermédiaire de la Propagande, va essayer d'ouvrir des relations diplomatiques avec le Japon, dans le but de convertir les habitants au catholicisme.  
—Une terrible explosion de feu grison s'est produite dans la mine de charbon Denny, près de Sterling, Ecosse. Des 117 mineurs qui se trouvaient dans la mine, treize ont été tués et plusieurs blessés.  
—Les villes de Mosrin, Kutoz, Villova Rudolphgrad, en Hongrie, ont été en partie détruites par des inondations. Un grand nombre de personnes ont été noyées. Les dégâts sont évalués à plus de dix millions de florins.  
—Un bien pénible accident est arrivé près de Nancy, en France. La digue d'un réservoir, contenant une trentaine de millions de pieds cube d'eau, s'est brisée soudainement, inondant le pays et noyant la population. On n'a pu retirer jusqu'à présent que 130 cadavres.  
—Six cadavres viennent d'être découverts sur le rivage de Plymouth, Ang. A une centaine de verges plus loin, on a trouvé une chaloupe portant le nom *Stemship Marie*. Elle provient du steamer norvégien *Marie* qui faisait le service entre Copenhague et Odessa.

—Pendant que la France se bat contre les hovas, à Madagascar, voici que l'Angleterre entre en campagne contre le Nicaragua. Les Anglais ont pris possession, samedi, du port de Corinto. Les troupes indigènes se sont réfugiées dans l'intérieur du pays où elles attendent de pied ferme l'armée anglaise.  
—Le traité de paix avec le Japon par Li Hung Chang, vice roi de Chine, rencontre une vive opposition en Chine. Plusieurs généraux veulent brûler jusqu'à la dernière cartouche avant de consentir à une cession de territoire. L'attitude des puissances étrangères est très observée. Le protêt de la Russie, de la France et de l'Allemagne est l'objet de commentaires divers dans toute la grande presse européenne.

### RENDONS A CESAR CE QUI EST A CESAR

Dans son discours sur l'adresse, au Sénat, l'hon. McKenzie Bowell, premier-ministre, a prononcé les paroles suivantes :

« J'espère sincèrement que le peuple de Manitoba trouvera moyen de régler cette question par lui-même et évitera par là au Parlement du Canada la sérieuse obligation qui lui incomberait s'il en était autrement. C'est une affaire très sérieuse pour le gouvernement de la Puissance de s'immiscer dans une question qui n'affecte qu'une section du pays. Si les gens de Manitoba sont des patriotes, ils élèveront cette question de l'arène féderale, mais si c'est leur désir de continuer à nous envoyer des agitateurs parmi les électeurs de ce pays qui, j'en suis sûr, sont désireux de vivre dans la paix et l'harmonie, ils rejeteront toutes ouvertures et agiront d'après les suggestions des chefs de l'opposition par tout le pays. Je puis dire seulement que quand le temps viendra, s'il doit venir, pour ce gouvernement d'agir, le peuple du Canada verra que la présente administration est assez préparée à assumer la responsabilité qui peut lui incomber, quel'qu'en doive être le résultat. »

Naturellement, comme dans toute question controversée, où les partis sont à l'affût des moindres gestes, des moindres énoncés par les interpréter suivant les besoins respectifs de leur cause, ces paroles ont été diversement appréciées. Les uns y ont vu un engagement formel de la part du premier-ministre de rendre justice aux catholiques de Manitoba, à courte échéance, dans le cas d'un refus de Manitoba de se conformer au jugement du Conseil Privé. Les autres n'y aperçoivent qu'un nouvel indice de temporisation, qu'un nouveau sporifique pour endormir les catholiques dans une fausse sécurité.

Il n'y a pas de doute que ces paroles mesurées d'un homme prudent, sachant qu'il marche sur des rasoires aiguisés, peuvent prêter à diverses interprétations et qu'elles indiquent jusqu'à un certain point un désir de se ménager des sorties en temps et lieu, mais nous ne voyons pas où est l'intérêt des catholiques de les interpréter contre eux. Certainement que dans pareille matière, étant donné les hommes qui gouvernent actuellement, il n'est pas prudent pour les catholiques d'avoir une foi trop vive dans les promesses qui sont faites et il est bon de leur rappeler qu'un défaut de vigilance pourrait être désastreux, cependant il ne faut pas non plus tomber dans la faute contraire et montrer une défiance exagérée envers ceux qui, par calcul ou autrement, se montrent bien disposés.

Rendons à César ce qui appartient à César. Le premier-ministre a déclaré que si le temps venait de rendre justice aux catholiques de Manitoba, il le ferait, donnons-lui crédit pour la meilleure interprétation que ses paroles puissent porter et croyons-le sincère jusqu'à preuve du contraire. Mais en même temps, si cette époque doit venir, faisons en sorte qu'elle vienne durant la présente session ; arrangeons nous pour que le premier-ministre soit en mesure de remplir sa promesse avant d'aller aux élections.

Libéraux comme conservateurs, nous sommes d'opinion que la question des écoles soit réglée dans le sens de la requête des évêques, n'est-ce pas, et il doit nous être indifférent qu'elle soit réglée par un parti ou par l'autre, du moment que nous aurons la certitude qu'elle le sera dans un avenir rapproché, eh bien, alors il n'y a pas d'avantage à suspecter inutilement les motifs des uns et des autres, en tant que tout le monde montre le désir d'y contribuer. Au contraire, nous devons encourager, applaudir et provoquer des déclarations comme celle de sir McKenzie Bowell ; plus nous en aurons, plus la question se rapprochera de sa solution.

D'autres sénateurs ont aussi traité la question des écoles, l'un d'eux, l'hon. M. Ferguson, croyons-nous, a dit :

« Si on nie les mêmes droits à la mi-

norité catholique de Manitoba, on peut s'attendre à voir la minorité protestante de Québec traitée de la même façon. »

L'hon. M. Ives, à Haldimand, a parlé dans le même sens ; des journaux protestants de cette province ont aussi battu cette corde.

Nous protestons énergiquement contre de semblables énoncés. Que l'on fasse ce que l'on voudra aux catholiques de Manitoba, les protestants de la province de Québec n'ont pas à craindre de représailles tant que les catholiques y seront en majorité. C'est une insulte gratuite à nous faire que de croire que nous répondrions à une injustice par une autre injustice. Dieu merci, nous avons l'âme mieux pétrée que cela et nos principes ne nous permettent pas d'en agir ainsi. S'il n'y a que cela qui les arrête, les protestants d'Ontario comme ceux de la province de Québec peuvent donner la main à leurs coreligionnaires de Manitoba et y aller sans appréhensions dans la voie où ces derniers se sont engagés. Encore une fois nous protestons hautement contre l'admission d'une semblable hypothèse.

### PARLEMENT FEDERAL

Séance du 25.

Une grande partie de la séance a été consacrée à la discussion de l'industrie fromagère, à la suite d'une résolution présentée par M. McLennan, à l'effet d'amender l'acte de l'industrie laitière de 1893, de façon à obliger les manufacturiers à marquer sur leur fromage le mois et l'année de sa fabrication. L'an dernier, dit M. McLennan, on a expédié en Angleterre une grande quantité de fromage comme ayant été fabriqué en septembre, alors que sa fabrication était d'une date antérieure. Il dit qu'en justice pour l'acheteur le fromage doit porter une étiquette mentionnant la date de sa fabrication, et il demande que le gouvernement fasse une loi à ce sujet.

M. McLennan propose la résolution suivante : « Qu'il est urgent de proposer un bill modifiant l'acte des produits de laiterie, de manière à décréter que la date de fabrication sera imprimée sur chaque meule de fromage et chaque emballage de beurre mis sur le marché. »

MM. McMillan, McMullen, sir Richard Cartwright et Taylor approuvent la proposition du député de Glenagarry.

Le Dr Montague, au nom du gouvernement, dit que cette question sera prise en très sérieuse considération. La résolution est adoptée.

Une longue discussion s'élève ensuite sur une motion de M. Martin demandant la production des documents concernant l'immigration au Nord-Ouest d'un certain nombre de colporteurs juifs. M. Martin répète son discours de l'an dernier sur cette affaire, et se lance dans une violente dénonciation de la politique suivie par le gouvernement en matière d'immigration.

M. Reid propose un bill pour amender la loi du service civil, de manière à abolir le bureau actuel des examinateurs, et faire examiner les candidats aux emplois publics par le ministre, le député ministre et autres officiers compétents du département, et aussi pour porter à 45 ans la limite de l'âge auquel une personne pourra recevoir une charge dans le service civil.

M. Bergevin propose un bill pour amender la loi du cens électoral.

L'hon. M. McIsaac, le nouveau député d'Antigonish, est présenté à la Chambre par MM. Laurier et Fraser, aux applaudissements des libéraux.

En réponse à M. Edgar, M. Montague dit qu'il a été payé aux reviseurs des listes électorales \$148,000, et qu'il reste environ \$12,000 à payer. L'impression des listes coûte \$35,166.

Séance du 26.

Au commencement de la séance, il y a eu une petite passe d'armes entre le ministre des finances et M. McMullen. Celui-ci a demandé un état donnant les noms des diverses personnes mises à la retraite, du 31 décembre 1894 au 1er avril 1895 ; le chiffre de la pension donnée à chacune ; le nombre de leurs années de service ; leur âge lors de leur mise à la retraite et le nombre d'années, s'il en est, ajoutées à leur temps de service.

La motion de M. McMullen est adoptée avec un amendement de M. Foster à l'effet de couvrir toute la période depuis que l'acte est en force.

M. Davies demande au gouvernement s'il est vrai que le Canada a soumis des conditions définitives à Terre-neuve au sujet de son admission dans la confédération.

L'hon. M. Foster dit qu'il n'y a encore rien eu de final.

En réponse à sir Richard Cartwright, l'hon. M. Foster dit que la question de la rive française est actuellement le sujet de négociations avec le gouvernement impérial.

Une partie de la séance de l'après-midi a été prise par les députés de l'Ile du Prince-Edouard pour discuter la question du tunnel entre l'Ile et la terre ferme.

M. Davin donne avis d'une résolu-

tion à l'effet de donner aux femmes le droit de suffrage.

Sir C. H. Tupper donne avis de la résolution suivante :

Qu'il est à propos d'amender l'acte concernant les juges des tribunaux provinciaux, de façon à ce que les salaires des juges soient repartis comme suit : Deux juges de la Cour de Circuit du district de Montréal, chacun \$3,000 par année ; deux juges de Conseil de comté dans le Manitoba, chacun \$2,000 par année durant les trois premières années de service, et ensuite \$2,400 par année ; les juges de l'Amirauté du district de la Colombie Anglaise, \$1,000 par année.

Samedi la Chambre n'a pas siégé.

### Actualités Politiques

—La législature de Terre-neuve s'est ajournée à quinze jours. Le projet d'annexion n'est donc pas tout-à-fait abandonné.

—Le lieutenant-gouverneur Chapeau et Mme Chapeau sont de retour de leur voyage en Floride. M. Chapeau est en parfaite santé.

—M. C. A. Geoffrion, le nouveau député de Verchères, a pris son siège aux Communes lundi. Il a été présenté par l'honorable M. Laurier et M. Edgar.

—M. Edgar, député d'Ontario, se prépare à faire danser de nouveau M. Turcotte, député de Montmorency. La fameuse affaire des provisions de la citadelle de Québec revienda sur le tapis.

—Mercredi soir, à Toronto, 3,000 personnes se sont engagées à n'appuyer aux prochaines élections que des candidats qui seront carrément contre le rétablissement des écoles séparées.

—Le bruit court que l'hon. Edward Blake reviendra bientôt au Canada pour se mêler de nouveau au mouvement de notre politique. Il servirait sous M. Laurier comme son principal lieutenant.

—Le *Mail and Empire* publie une dépêche de Montréal laissant entendre que M. Simpson, député d'Argenteuil, rentrera dans le giron conservateur et qu'on lui fera une petite place dans le cabinet, quelque part derrière la porte.

—A Londres, la Chambre des Communes sera bientôt appelée à considérer un projet de loi à l'effet d'amender l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, de façon à permettre la nomination d'un député orateur dans le Sénat Canadien.

—On ne sait pas, généralement, que c'est l'hon. M. Mills qui a rédigé la constitution des Territoires du Nord-Ouest, alors qu'il était ministre de l'intérieur dans le gouvernement libéral de l'hon. M. McKenzie.

C'est lui qui y a inscrit les clauses garantissant les écoles séparées aux écoles catholiques et l'usage de la langue française.

C'est le premier ministre Haultain, tory de la plus belle eau, qui a fait biffer ces clauses par la législature des Territoires.

—M. Mulock, l'un des chefs libéraux d'Ontario, a entrepris une campagne contre les dépenses excessives faites à Rideau Hall. Il a calculé que le pays avait payé déjà \$2,801,017, soit une moyenne de \$114,076 pour jusqu'au 30 juin 1892. C'est donc, dit Mulock, \$65,410, que le pays paye chaque année à ses gouverneurs-généraux, en plus de leur traitement de dix mille louis sterling, ou cinquante mille piastres. M. Mulock veut réduire de moitié le traitement des gouverneurs-généraux qui seront nommés à l'avenir.

—Il se chuchote, dans les cercles politiques, que le but du voyage du lieutenant-gouverneur Schultz, de Manitoba, était de s'entendre avec le ministre fédéral pour organiser un coup d'état semblable à celui manigancé avec M. Angers, en 1891. Depuis le retour du lieutenant-gouverneur à Winnipeg, le premier ministre Greenway remarque que le chef de l'exécutif lui suscite toute espèce d'embarras qui frisent la menace. Un tel coup de main provoquerait certainement une révolte dans la province des prairies.

Le lieutenant-gouverneur Schultz a nié, samedi, avoir l'intention de renvoyer son ministère.

### INCENDIE DESASTREUX A MONTREAL

NOUVEAUX DÉTAILS.

Les journaux de Montréal nous apportent de nouveaux détails sur le terrible incendie qui a consumé, jeudi soir, la grande fabrique de tabac McDonald. Ces détails sont navrants. Le feu s'est déclaré à 5.30 h. et comme les employés ne quittent l'ouvrage qu'à 6.30 h. l'immense bâtisse regorgeait de moade, hommes, femmes, filles, enfants.

Quelques malheureuses affolées se précipitèrent à tel point qu'elles ont échappé aux mains des pompiers et sont tombées sur le sol.

C'est ce qui explique les nombreux accidents dont nous avons parlé.

L'une des victimes, Mlle Thibaut, est morte, vendredi soir, à l'hôpital.

Rosana Beauchamp, 15 ans, Séraphine Sinet, 18 ans, Ada Fortin, trois des victimes qui ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame sont en danger de mort. Ces trois jeunes filles ont sauté du 4ème étage de la manufacture McDonald. Mlle Beauchamp a la jambe gauche fracturée, un coude disloqué et la clavicule brisée. Mlle Fortin a les deux jambes fracturées. Mlle Sinet, qui s'est fracturée les reins, est à la dernière extrémité. Les blessures qu'elle a reçues ont déterminé une inflammation des poumons et les médecins ont perdu tout espoir. On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

Joseph Chaput, une autre des victimes de l'incendie, a subi vendredi l'amputation de la jambe droite. Son état inspire des inquiétudes. Tous les autres blessés sont en bonne voie de guérison.

M. W. C. McDonald reconstruira immédiatement sa manufacture de tabac sur la rue Ontario. Des ouvriers ont commencé samedi à enlever les débris.

### NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort de M. le chanoine Moreau, curé de St-Barthélemy, arrivée dimanche, après une longue maladie. Comme aumônier des zouaves pontificaux à Rome, M. l'abbé Moreau fut, à la fois, pendant ses deux années de service actif, un officier distingué et un prêtre modèle.

A Westbury, le 18 avril, est décédée, à l'âge de 25 ans et neuf mois, Délima Brault, après une cruelle et longue maladie. Jamais une plainte ne sortit de sa bouche quoiqu'elle souffrit cruellement. Après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion et avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie elle s'endormit doucement pour toujours et sa belle âme s'éleva vers le ciel.

Sa sépulture a eu lieu samedi matin ; on y remarquait une foule de parents et d'amis.

Déjà la terre s'est ouverte pour recevoir sa dépouille mortelle ; mais il est une âme que la douleur retient attachée à ce cercueil, c'est celle de sa mère qui ne peut souffrir que son enfant l'ait quittée pour toujours.

Consoltez vous mère affligée, vous la retrouverez, votre Délima chérie, et alors vous comprendrez les desseins du Seigneur. Ne l'oubliez pas vous tous qui l'avez aimée : Priez pour elle.

—Com.

### CONDOLEANCES.

A une assemblée spéciale du chœur St. Patrice, tenue dimanche, le 28 avril courant, la résolution suivante fut proposée par W. Crochetière, secondé par L. E. Codère et adoptée unanimement.

Vu qu'il a plu à Dieu, dans sa sage bonté infinie, d'enlever par la mort Mme. Théodore Lemaire, mère de nos deux membres, Mlle. Alice et M. Ernest Lemaire, il est résolu que nous, les membres du chœur St. Patrice, désirons offrir à nos deux membres et à la famille, nos sincères condoléances dans leur affliction, et nous prions Celui, qui aime ceux qu'il afflige, de les consoler dans leur deuil.

Et de plus, proposé par V. Olivier secondé par F. Fiset et résolu que des copies de cette résolution soient envoyées au *Progrès de l'Est*, au *Pionnier* et à la *Sherbrooke Gazette* pour insertion, avec prière aux journaux de Montréal, Ottawa et Providence, R. I., de reproduire.

W. C. TRACY,  
Secrétaire.  
Sherbrooke, 30 avril 1895

### L'ELEVAGE DES CHEVAUX

Nous attirons l'attention du public intéressé sur l'annonce que nous publions pour MM. Dussault & French, de cette ville, propriétaire du fameux étalon *Boston Globe* (record 2.24.) Pour les conditions, etc., voir l'annonce. Nous donnons ci-bas une liste de quelques uns des poulains engendrés par ce fameux cheval qui ont été vendus depuis deux ans. L'on verra par les prix réalisés que l'élevage des chevaux peut encore être rémunérateur lorsqu'on se sert des étalons de bonne race :

Étalon de 2 ans, vendu par Dussault & French à L. Hamel, St. Elphège, \$400 ;  
Poulain de 3 ans, vendu par Dussault & French à Chs. Rounds, Bristol, N. H., \$225 ;  
Poulain de 3 ans, vendu par Dussault & French à W. Doherty, Clinton, Ont., \$175 ;  
Poulain de 3 ans, vendu par Dussault & French à E. Marcotte, Québec, \$200 ;  
Poulain de 3 ans, vendu par Dussault & French à H. Ross, Sherbrooke, \$121 ;  
Poulain de 1 an, vendu par Dussault & French, (nom pas donné), \$150 ;

Poulain de 1 an, vendu par Wm. Miller à Dussault & French, Sherbrooke, \$125 ;

Poulain de 3 ans, vendu par A. Winter à Dussault & French, Sherbrooke, \$350 ;

Poulain de 4 ans, vendu par Chs. Nutter à M. Meunier, Québec, \$400 ;  
Étalon de 2 ans, vendu par W. Miller à M. Sloane, Melbourne, \$400 ;  
Étalon de 2 ans, vendu par A. Camirand à E. de Lottinville, St. Hyacinthe, \$250 ;

Poulain de 6 mois, vendu par C. Nutter à Seth Nutter, Sherbrooke, \$100 ;  
Poulain de 3 ans, vendu par M. V. Brosseau à M. St. Jacques, Montréal, \$225 ;

Poulain de 2 ans, vendu par C. A. French à M. Manseau, \$250 ;  
Étalon de 1 an, vendu par L. E. Ancil à W. Williamson, Toronto, \$250.

### AVIS DE L'ADMINISTRATION

Notre agent, M. P. L. G. Auger, est maintenant sur la route pour rendre visite à nos abonnés, avec les comptes de nos redevances en mains. Nous comptons qu'il lui sera fait bon accueil partout et qu'il nous reviendra les mains pleines d'une abondante moisson d'abonnements payés et acquittés.

Pour en arriver aux faits concernant Hood's Sarsparilla, informez-vous en auprès des personnes qui prennent cette médecine, ou bien lisez les déclarations souvent publiées dans ce journal. Elles vous convaincront que HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent la constipation.

### NOTES LOCALES.

Mardi

—Les exercices du mois de Marie commenceront mercredi soir à 7 h. P. M.

—La brigade de feu a répondu à deux appels, lundi, mais de peu d'importance, des feux de cheminée seulement.

—Nous venons de recevoir le premier fascicule de *l'Histoire de Jeanne d'Arc* publiée par le *Samedi*. Ce commencement promet beaucoup.

—M. J. A. Ready, ci-devant gérant de la succursale de la Banque des Marchands, à Sherbrooke, était en cette ville, la semaine dernière.

—Les revues médicales attribuent une foule de maladies aux baisers. Elles font une telle description de ce danger que c'est à inspirer de l'horreur. Avis aux gens trop ardents.

—Le printemps nous est arrivé avec ses fleurs, ses chantes ailes, sa verdure et ses brises embaumées. Qu'il soit le bienvenu. Véritable température de juin depuis deux jours. On ne saurait désirer temps plus agréable.

—Un prophète de North Kingston, R. I., prédit un été frais. D'après lui, il gèlera dans chaque mois de l'année. Un autre Vennor en herbe prédit que le 15 juillet, la Nouvelle-Angleterre sera visitée par une tempête de neige.

—La police a fait une descente, la semaine dernière, dans une maison de désordre de la rue St. Henri et a opéré l'arrestation du propriétaire et de quelques pensionnaires et visiteurs qui ont du passer sous les fourches caudines des juges de paix.

—Le club Nautique Massawipi a fait l'élection de ses officiers qui a donné le résultat suivant : Président, M. Wm. Morris ; sec.-trés., M. A. P. Lomas ; commodore, M. R. H. Fraser ; Comité de régie MM. C. W. Cate, P. F. Boucher, D. H. M. Simpson.

—La *Gazette* prétend qu'un officier public, de cette ville, voulant prendre de l'huile de foie de morue, pour guérir un rhume de printemps, ingurgita par erreur une forte dose de vernis pour les meubles, et ajoute qu'il n'est pas très bien depuis ; on serait malade à moins !

—Dimanche dernier, le feu a consumé une grange appartenant à M. John Mulvena, sur les bords de la rivière St. François, à quelque distance de sa résidence. M. Mulvena avait quelque assurance sur cette grange et son contenu, mais pas suffisamment pour couvrir toutes les pertes occasionnées par cet incendie.

—L'hon. juge Brooks a rendu plusieurs jugements ce matin, entr'autres dans la cause de McGuire vs. Lebrun, ordonnant au défendeur de masquer ses fenêtres, n'ayant par le droit d'avoir vue sur son voisin, le demandeur, et dans la cause de Hall vs. la Corporation de Magog, renvoyant l'action possessoire comme intentée trop tard.

—M. A. M. Béchard, depuis au-delà de trois ans comptable chez M. W. Blue, a quitté cette position pour en accepter une à la « Washington Building Trust Co. » à Montréal. Pendant son séjour à Sherbrooke, M. Béchard a su acquiescer la confiance de son patron et l'estime d'une foule d'amis qui tout en regrettant son départ formulent des vœux pour sa prospérité future. M. Béchard est un comptable habile et nul doute qu'il ne fasse sa marque dans la métropole canadienne.

C'était samedi dernier la fête des arbres pour Sherbrooke; il s'en est planté ni peu ni prou. D'une date à l'autre, on oublie ces choses là et l'avis qui est donné arrive toujours trop tard pour pouvoir s'y préparer. Il faudra que le gouvernement fasse autre chose que cela et prenne d'autres mesures, s'il veut que la fête des arbres ait jamais quelque résultat pratique et devienne populaire.

Les riverains du St François dans Sherbrooke-Est ont été très occupés depuis que la glace est partie, à recueillir les morceaux de bois flottants passant dans la ville. Il y en a parmi eux qui sont très habiles à ce métier et qui font un travail lucratif. Du bois qui n'est pas de service pour le commerce, ils en font du bois de chauffage qu'ils vendront à la corde l'hiver prochain. Quant aux bons billots échappés des estacades, les propriétaires peuvent toujours les réclamer en payant le prix du sauvetage, mais le plus souvent ils ne sont pas réclamés et les sauveteurs les vendent alors à leur profit.

Quand Lébel fut malade, elle prit du Castor...  
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore;  
Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adorais  
Depuis tous ses enfants ont pris du Castor.

### Nouvelles des Cantons de l'Est

#### Rock Island

M. Moses Pierce, le plus ancien citoyen de Rock Island, célébrera le 12 mai, le 102<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Il est encore alerte et vigoureux et a conservé toutes ses facultés; sa vue seule lui fait défaut.

#### Waterloo

M. J. B. Vien est décédé à la résidence de son genre M. F. Gervais, la semaine dernière. Il était âgé de 82 ans. Il fut le premier Canadien français qui vint s'établir à Waterloo. Il y a quarante ans, il était employé comme forgeron pour Allen, Taylor & Cie. Neuf filles et un garçon lui survivent.

#### Eastman

Un cercle agricole vient d'être fondé en notre village. L'organisation s'est faite le 16 avril et voici les dignitaires chargés des intérêts de la société pour l'année courante: Président, M. l'abbé P. T. Gélinas, curé de la paroisse; Vice-Président, Dominique Phaneuf; Directeurs, Henri Beaugrand, Marcellin Bolduc, Nazaire Bolduc, Frs. Hamel, Alfred Lapointe; Secrétaire-trésorier, Émile Phaneuf. Le cercle compte 22 membres à ses débuts. Plus de \$100 ont été souscrites pour achat de graines de semence en commun.

#### Windsor Mills

M. Joseph Butler tenta de traverser la rivière en canot mardi dernier, vis-à-vis Titus, mais n'étant pas habitué à manier l'aviron, son embarcation chavira et il partit pour le rivage à la nage; il put se rendre jusqu'à une touffe d'arbustes qui croissent sur une batture où on alla le chercher. Il dit qu'il ne recommencerait plus une semblable expérience et que le courant était si fort qu'un instant il se crut perdu. Son canot fut arrêté à quelques milles plus bas par quelqu'un qui avait été averti de sa fuite par le téléphone.

#### Cowansville

L'Alliance de Tempérance demande au gouvernement de Québec de payer les frais du procès dans l'affaire Smith; ces frais se montent à la somme de \$1200 sur laquelle le gouvernement en avait pris un tiers à sa charge. Kelley, celui qui avait été engagé pour assaillir Smith et qui s'est porté témoin de la couronne contre ses complices, vient de sortir de prison. Pour célébrer sa libération, il a pris une petite fête et s'est mis à traiter Cowansville en pays conquis, mais il a fini par faire la rencontre d'un fort à bras qui s'est chargé de le dégriser et qui y a mis du zèle au grand détriment de la figure de Kelly.

#### Magog

L'hôtel Albion a été loué par M. Bildeau, de Lac Mégantic, qui en a pris possession jeudi dernier.

D'après les apparences, plusieurs constructions nouvelles seront érigées cet été.

Il est arrivé un curieux accident l'autre jour. M. A. O. Reade était à cheval et s'était arrêté dans le chemin pour parler à un M. Powers. Ce dernier avait un petit bâton dans les mains et, par distraction, en donna un coup sur la croupe du cheval qui se cabra et tomba à la renverse sur son cavalier. L'on releva M. Reade sans connaissance, mais après quelques minutes de soins, il revint à lui et put constater qu'à part quelques blessures légères et le choc nerveux, il était assez bien.

#### East Angus

Un correspondant de East Angus écrit à la Gazette qu'un agriculteur a reçu de l'un de ses amis trois grains de blé d'Inde merveilleux. Il y a quelques années, cet ami étant à la chasse à la Baie d'Hudson, tua un canard venant du Nord, dans l'estomac duquel il trouva trois grains de blé d'Inde qu'il envoya à l'agriculteur de East-Angus. Celui-ci les sema et en possède aujourd'hui un demi-minot. Ce blé d'Inde est précieux pour notre climat en ce sens qu'il est à l'épreuve de la gelée, il peut même être semé en automne; il rend dix fois plus que le blé d'Inde ordinaire et fait la plus belle farine qui puisse se voir. L'agriculteur en question n'en aura à vendre que dans l'automne de 1898 et le vendra \$5 la mesure, alors qu'à ce prix même on se disputera sa récolte. C'est une petite fortune que ces trois grains de blé d'Inde.

#### St. Jean

Une compagnie américaine, White Cloud Novelty Works, de White Cloud, Michigan, vient de s'adresser à notre conseil municipal et lui demander un bonus de \$1,000 et l'exemption usuelle de taxes pour venir se fixer en notre ville. Cette compagnie fabrique divers articles de sellerie, attelles, boucles, etc. Elle emploierait de 75 à 100 personnes. La même compagnie a aussi fait application à Sherbrooke pour la même chose.

Mme L. E. Frenette, épouse du capitaine Frenette qui a passé plusieurs années à la caserne de cette ville, vient de mourir. Mme Frenette était la fille de l'hon. G. Oumet, ex-surintendant de l'instruction publique.

Il vient de se former un club dont l'objet est de réagir contre la funeste habitude de traiter ses amis. Chaque membre s'engage à ne jamais traiter personne, à ne pas accepter un verre quand quelqu'un lui offre et à ne jamais prendre de liqueur dans une buvette. Il s'écoulera encore bien des années avant que l'habitude de traiter et de se faire traiter soit disparue des mœurs canadiennes.

### Beauce

Le moulin Duval, de St. François, a été la proie des flammes, vendredi. Un moment on craint pour le village. Le réseau téléphonique est interrompu. Les dommages s'élevaient à plusieurs milliers de piastres.

### Coaticook

Un incendie s'est déclaré vendredi matin, vers 12.30 heures, dans les écuries du Coaticook House. L'origine n'est pas connue et lorsque M. Knight sortit de chez lui pour se diriger vers la grange, tout était en feu et il lui fut impossible de sauver quoi que ce soit. Cinq chevaux, une vache, un veau et six cochons ont péri dans les flammes. L'église Baptiste étant proche, le feu s'y communiqua bientôt et le tout ainsi que les remises à chevaux et une grange appartenant à M. Wm. Smith furent la proie des flammes. Heureusement, il n'y avait pas de vent, car plusieurs bâisses sur la rue Child seraient en cendres aujourd'hui. M. Knight, propriétaire de l'hôtel, en voulant sauver ses animaux, a failli être asphyxié et foulé aux pieds par les chevaux affolés; ce n'est qu'à grande peine qu'il a pu sortir de la grange en passant par une petite ouverture produite par des planches brisées.

### Richmond

Les élections générales ne sont pas loin, car il est de nouveau question de la construction du Bureau de Poste de Richmond. Le futur bureau de poste de Richmond n'est pas encore construit, mais il est déjà légendaire, il a son histoire, une histoire piquante qui passera à la postérité et aura sa place dans les épopées locales, souvenirs intéressants de la fin d'un grand siècle. De temps immémorial, le futur bureau de poste de Richmond s'est construit sur les journaux et dans la cabale, à la veille de chaque élection, fédérale ou provinciale, puis l'élection passée, il retombe dans le silence de l'oubli. Le gouvernement est allé même jusqu'à faire mettre, d'année en année, une certaine somme dans les estimés pour sa construction. Cela a pris six ou sept ans pour en choisir le site; le site finalement choisi, l'on a attendu d'autres élections pour en réparer et voilà que ces jours-ci, il est de nouveau question du bureau de poste de Richmond, mais sera-t-il construit?... Cette question du bureau de poste de Richmond est une insulte permanente jetée à la face des électeurs de Richmond; s'ils votent encore pour le candidat conservateur, cette fois-ci, il n'ont pas de cœur.

M. l'abbé F. X. Leclerc, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal et ancien aumônier de l'Hospice St-Jean de Dieu, à la Longue Pointe, décédé le 28 du courant au Sault-au-Récollet (diocèse de Montréal), était membre de la société d'une messe, section provinciale.

M. l'abbé Edmond Moreau chanoine honoraire et ancien curé, décédé le 28 du courant à St-Barthélemy (diocèse de Montréal) était membre de la société d'une messe, section provinciale.

Eug. St. Jean, Ptre. Evêché de Sherbrooke, 30 avril 1895.



Résultat d'un Rhume Négligé. LES POUMONS ATTAQUÉS, Que les Médecins n'ont pas réussi à soulager, Guéris en prenant

Le Pectoral-Cerise d'AYER

J'avais contracté un fort rhume qui se portait aux poumons et, comme on fait en pareil cas, je l'avais négligé, pensant qu'il s'en irait de soi-même; mais je trouvais toujours quelque chose qui me faisait souffrir. Alors

Je Consultai un Docteur qui trouva, en examinant mes poumons, que la petite structure trachéale était fortement atteinte. Il me donna de la médecine que je pris suivant ses recommandations, mais elle ne réussit pas à faire aucun bien. Heureusement il m'arriva de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produits sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et le résultat d'un fort rhume. Alors j'en pris quelques doses, je me trouvais soulagé et au bout d'un jour la toux avait disparu.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer La plus haute récompense à l'Exposition Colombienne. Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons acheté le bureau de tabac de M. H. Fortier, comprenant tout ce que peut désirer un consommateur de tabac, sous toutes formes. Nous osons espérer que le public qui a si libéralement accordé ses faveurs à M. Fortier dans le passé nous accueillera favorablement.

KINKEAD & CLINE.

Le soussigné profite de l'occasion ci-dessus pour remercier, bien cordialement, sa clientèle et ses amis de leur patronage constant, pendant les vingt-trois années qu'il a été dans les affaires à Sherbrooke, et compte sur une continuation des mêmes faveurs à ses successeurs. H. FORTIER.

### Durant audeà de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 5 mètres, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et le diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréé au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centes la bouteille.

Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Impérialité pour messieurs, une spécialité.

### On a Besoin

D'une cuisinière bien recommandée. S'adresser ALBION HOTEL, Magog, P. Q.

### AVIS

Je ne serai pas responsable, après cette date, de dettes faites en mon nom par d'autres personnes à moins d'un écrit de ma main. DAMK VVE. BHAULT. East Angus, 21 Avril 1895.

### AVIS

Le soussigné, ayant abandonné son commerce de tabac, à Sherbrooke, prie les personnes qui lui sont endettées de vouloir bien venir régler sans délai, à son ancien magasin, rue Wellington.

Sherbrooke, 22 avril 1895. H. FORTIER. Im.

### A LOUER

Le magasin ci-dessus occupé par M. J. B. Bernier, coin des rues Windsor et du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser à L. E. PANNETON.

### On Demande

Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

### A LOUER

De beaux bureaux dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gerant, M. W. Gaboury, à la banque.

### A VENDRE

75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat. Sherbrooke, 9 janvier 1895.

### HOTEL A LOUER

Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1<sup>er</sup> mai prochain. Pour conditions s'adresser à MME. O. CAMIRAND, 23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q. 21 Février 1895.

### A Vendre ou à Louer

L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

### Commis Demandé.

Un bon COMMISS-DÉTAILLEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, hardes faites et chaussures. Non salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. BLAIS, Sherbrooke.

### BOIS DE CONSTRUCTION.

M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés. Prompte attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée. Soins particuliers à délivrer la qualité requise.

### RE SUCCESSION DE

### FEU A. H. CAMIRAND.

AVIS est par les présentes donné que j'ai fait l'acquisition des créances de livres dans cette affaire. Les personnes endettées envers la dite succession, sont priées de venir régler immédiatement afin d'éviter des frais. R. H. HORTÉOUS, Hôtel Grand Central, Sherbrooke, 11 avril 1895.

Toutes ces graines sont garanties pures et fraîches.

Instruments d'Horticulture

ET DE JARDIN.

ENGRAIS ARTIFICIELS

MAISON ODELL, SHERBROOKE.

Graines de Fleurs!

—ET DE—

LÉGUMES.

Graine de Mil

Et de Trefle.

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI,

3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.

M. McKECHNIE

Les deux téléphones.

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI,

3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.

M. McKECHNIE

Les deux téléphones.

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI,

3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.

M. McKECHNIE

Les deux téléphones.

### AUX CULTIVATEURS

—ET—

Membres de Cereles Agricoles

ATTENTION!

Sans aucun doute, vous voulez acheter vos Graines et Graines de semence de premier choix, à des prix très réduits, alors achetez chez

CODERE, FILS & CIE.

161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Où vous trouverez en quantité

Mil dit de Chesham,

Mil du Bas Canada,

Mil Canadien.

TREFLE! TREFLE!

Long rouge, Rouge court, Alsike, Trefle blanc, Lucerne, etc., etc.

ORGE 2 RANGS DUCKBILL.

BLE D'INDE D'ENSILAGE,

Red Cob, Compton Early, White Flith.

Lentille, Avoine, Pois, Etc.

Aussi toutes sortes de graines pour Fleurs, Jarlin et Parterres.

ENGRAIS CHIMIQUES

Pacific Guano, reconnu supérieur à tout autre

PLATRE A TERRE.

Toutes commandes par la maille auront une attention spéciale. Demandez les prix avant d'acheter ailleurs.

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—

Modes du Printemps

—LES—



M. J. Alcide Chausse  
Montréal, P. Q.

### Une Médecine Merveilleuse

Chaque fois que l'on en fait un Bon Essai la Hood fait ses Preuves

La lettre suivante est de M. J. Alcide Chausse, architecte et arpenteur, No 153 rue Shaw, Montréal, Canada :

" C. I. Hood & Co, Lowell, Mass. : Messieurs:—Je prends de la Hood's Sarsaparilla depuis environ six mois et je suis heureux de dire qu'elle m'a fait beaucoup de bien. En mal dernier je pesais 152 livres, mais depuis

### HOOD'S Sarsaparilla

#### GUERIT

que j'ai commencé à prendre de la Salsepareille de Hood mon poids a augmenté à 163. Je crois que Hood's Sarsaparilla est une médecine merveilleuse et en suis bien satisfait. J. ALC. CHAUSSE, Montréal, Canada.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, etc. 25 cents.

### UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme, Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

### " LA FAYETTE "

—DE—

### FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare ; de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché : la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cts d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le !

### Nouvel Etablissement

### E. MOBBS

Poisson, Gibier, Fruits, Légumes, etc.

Maison Griffith, près du pont Magog SHERBROOKE.

25<sup>e</sup> Poisson et gibier apprêtés et livré à domicile

### LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

### LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

### Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

### ROMAN CANADIEN

### LES Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIERE PARTIE

1837-1838

CHAPITRE XVI

LES PATRIOTES NE SONT PAS DES LACHES

(Suite.)

Les matelots retournèrent.

Le capitaine se remit à parler avec Covington, qui semblait fâché d'avoir été la cause d'un si grand tumulte et surtout de l'œil noir que son partisan avait en perspective.

L'homme au teint bronzé excitait la curiosité. On se demandait qui il était. Mais personne ne le connaissait. Il serrait la main à ses défenseurs et conversait avec eux. On jetait à la dérobée un coup d'œil sur le héros de cet incident qui était indifférent aux félicitations qu'on semblait vouloir lui adresser. On aurait dit que l'acte qu'il venait d'accomplir était une chose bien ordinaire dans sa vie.

On était arrivé devant la ville, à quelques arpents du quai où le *Sovereign* devait accoster. Mais le vent avait augmenté terriblement : le fleuve était très agité et il se formait des lames qui touchaient presque au pont du vaisseau.

—Nous aurons de la difficulté à accoster, fit le pilote, vieux loup de mer qui naviguait depuis vingt ans ; ce vent nord-est devient ennuyeux, vraiment.

—Nous monterons le long des quais, reprit le capitaine qui sortait de sa cabine où il était allé se froter l'œil, envoie à babord !

Le bateau s'approcha quelque peu de terre, mais un violent coup de vent le repoussa à trois cent pieds au large.

—Essaie encore, Pit ; Fred lâche toute la vapeur !

Nouvel effort ; nouvel insuccès : le *Sovereign* fut repoussé plus loin qu'avant. On crut qu'il se briserait sur les roches qui entourent l'île Ste. Hélène.

—Encore une tentative ! intima le capitaine, si nous ne réussissons pas cette fois-ci, nous amarrons plus bas.

—Au moment où le *Sovereign* s'élançait de nouveau vers les quais, un cri déchirant suivi de cinquante autres partit du front.

—Une femme à l'eau ! Une femme à l'eau, rugit-on de toutes parts. Voici ce qui était arrivé.

Pendant que le vaisseau ballotté par les flots pointait sur Montréal, une jeune femme avait voulu saisir son chapeau emporté par le vent. Comme elle s'était trop penchée, elle était tombée dans le fleuve et avait disparu dans une énorme vague. Cette femme était Mme Covington.

Le sauvetage d'une personne qui tombe à l'eau par un temps calme offre déjà beaucoup de difficultés, mais pendant une tempête, quand on peut à peine guider le navire, la chose devient très difficile, pour ne pas dire impossible.

Les passagers, dans leur trouble, ne remarquaient pas un homme qui se déshabillait à la hâte en jetant ses vêtements pêle-mêle dans une cabine, tout en regardant dans le fleuve ; aussi furent-ils surpris et saisis d'admiration en voyant l'individu au teint bronzé—le pugiliste de tantôt—accourir presque nu sur le pont, saisir un paquet de corde dont il lança un bout au gros Lucius, le premier matelot, s'enrouler l'autre autour du corps, enjamber le bastingage de babord et plonger dans les bouillons blancs du St. Laurent. La plus grande anxiété régnait partout sur le bateau. Une minute, deux minutes s'écoulaient... La corde dévidait toujours. Rien n'apparaisait à la surface...

Vont-ils périr tous deux... Cet inconnu va-t-il devenir victime de son dévouement et emporter au fond de l'abîme un nom que l'histoire des belles actions ne pourra transmettre ?

Non...les voilà qui reparaissent. Le défenseur des patriotes tient dans ses bras Mme Covington évanouie. Un cri de soulagement accueillit leur apparition. On les hissa à bord ; il était grandement temps, car l'homme au teint bronzé était à bout de force.

Il se retira, pendant que l'Anglais, confus de la manière dont il s'était conduit dix minutes auparavant envers ce même homme, lui soufflait à l'oreille.

—Mon ami, je vous reverrai tantôt.

On rappela à la vie la jeune Anglaise. Son évanouissement, causé par la peur et la trop grande absorption d'eau, n'avait rien de dangereux. Madame Covington ouvrit

### Qu'est-ce que le

# CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuloses. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — Parmi des mamans.

#### Le CASTORIA.

" Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. OSBORN,  
Lowell, Mass.

" Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. EISENHARDT,  
Conway, Ark.

#### Le CASTORIA.

" Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

Dr. A. ALCHER, M. D.,  
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

" Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,  
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

bientôt les yeux et regarda autour d'elle, comme voulant remercier son intrépide sauveur.

Les commentaires allaient leur train.

Quel est ce brave ? se demandaient les passagers entr'eux.

Il a l'air passablement familier avec l'eau, dit le pilote, depuis vingt ans que je navigue, je ne voudrais pas en faire autant.

Au milieu du groupe, deux hommes ne parlaient pas mais semblaient fort embarrassés ; c'était le capitaine du *Sovereign* et Covington. Le premier avait promis de régler la question du coup de poing en arrivant à la ville, mais l'incident dramatique qui venait de se passer brisait ses plans. L'autre homme embarrassé était Covington qui, revenu des émotions, cherchait un moyen de remercier celui qu'il avait si grossièrement insulté.

Les coups de vents du nord-est sont en général de courte durée, et on put enfin toucher au quai.

Le sauveteur fut le dernier à sortir du bateau. Il espérait ainsi échapper à la foule, qui ayant été témoin, du rivage, de son acte d'héroïsme, s'était massée pour l'acclamer.

(A continuer.)

### COTTOLENE.



#### Les personnes qui pèsent et comparent

connaissent et achètent ce qu'il y a de mieux. La Cottolene, la nouvelle graisse à frire, s'est fait une vaste et étonnante popularité. Lorsqu'on l'a présentée au public, on l'a soumise à l'examen de savants chimistes, de médecins éminents et de célèbres cuisiniers. Tous ont déclaré que la

## Cottolene

est un produit alimentaire naturel, sain et acceptable, meilleur que le saindoux pour tous les usages de la cuisine.

Le succès de la Cottolene appartient maintenant à l'histoire. Voulez-vous jouir d'une meilleure cuisine et d'une meilleure santé, qu'elle procure, en l'employant chez vous ?

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre ; par lot de 25 livres, 2 cents

### LA Société Artistique CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1891.)

### Capital Action, \$50,000

BUREAUX :

1866 Rue Ste. Catherine, Montréal.

En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1<sup>er</sup> Prix de..... \$1000.00  
1<sup>er</sup> do..... 400.00  
1<sup>er</sup> do..... 100.00

Au-delà une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

H. LANGLOIS, Agent,  
BLOC CAMPBELL,  
SHERBROOKE.

#### Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures ?

### La Poudre pour Chevaux

—DU—

DR. BARTON



### PICK-ME-UP !

La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maladie. Essayez en un paquet et soyez convaincu.

VENDE PARTOUT.

### Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

### Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.

# TERRES A BLE.

BON CLIMAT. BON BOIS. EXCELLENTE EAU

QUEBEC & LAKE ST. JOHN RAILWAY.  
The New Route to the  
FAR-FAMED SAGUENAY.



Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de \$2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 centins l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN :

Acres	Acres
Albanel..... 25,472	Dequen..... 58,797
Ashupmouchouan..... 20,250	Dolbeau..... 45,000
Bagog..... 21,371	Dufferin..... 20,189
Bourget..... 21,204	Métabetchouan..... 16,305
Charon..... 22,467	Normandville..... 40,375
Charlevoix..... 20,628	Paré..... 20,426
Dablon..... 23,375	Racine..... 31,660
Dalmas..... 29,400	Roberval..... 10,693
Deltelle..... 15,654	Rose..... 18,000
Demeules..... 29,315	St-Hilaire..... 36,980

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants :

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, et de bureaux, sur la jetée Louis, ou de l'assistant-commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des Etats Unis, et les cultivateurs qui iront à établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous :

TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédent de 300 livres d'effets de ménage—mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 centins par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres s'occuperont un demi passage de Québec au Lac St. Jean et retour pour \$2 75 cha un.

Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St-Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St. Jean. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

TRAINS REGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBerval, LAC ST. JEAN et CHICOUTIMI.

Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.

BUREAU PRINCIPAL : TERMINUS, RUE SAINT-ANDRE, A QUÉBEC

ALEX. HARDY, J. G. SCOTT, Agent général du fret et des passagers. Secrétaire général.

# STROUD'S

DONNANT! DONNANT! DONNANT!

Tous ceux qui achèteront une livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

### Coquetiers en Porcelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

### POUR UNE SEMAINE

Commençant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THÉS BIEN CONNUS

Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

# STROUD

159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

### E. BOUCHER & FILS

### Plombiers, Gaziers,

FERBLANTIERS,

Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,

L'EAU CHAUDE

A LA VAPEUR

ET

POELES, FOURNAISES,

FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

NOUBLIEZ PAS L'ENDROIT,

120—Rue Wellington—120

SHERBROOKE.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

TAPISSERIE !

—ET DE—

Livres en blanc,

Porte-Monnaie,

Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

### QUÉBEC CENTRAL RAILWAY

### Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec et tous les points du bas du St. Laurent et sur l'Intercolonial. Service de trains solides entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 1 Octobre 1894,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive Jonction de Dudaswell à 9.00 a. m.; Beauce Junction, 12.05 p. m.; Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.

MELB—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; Jonction de Dudaswell 10.40 a. m.; arrive à Jonction de Beauce à 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce 3.40 p. m.; Jonction Dudaswell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke 7.50 p. m.

MELB—Laisse la Jonction de Beauce, 8.50 a. m.; arrive Jonction Dudaswell à 1.40 p. m.; à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Les trains font le trajet tous les jours excepté les dimanches

Connexions à Harlaka Junction et Lévis avec l'Intercolonial pour la rivière du Loup, Rimouski et tous les points dans les provinces Maritimes ; à Québec avec les trains pour le fleuve et le golfe St. Laurent ; avec les chemins de fer de Québec et du Lac St. Jean, et aussi les chemins de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix pour les points nord de la province.

Pour plus amples informations, billets et tableaux des heures s'adresser à l'Office de billets de E. H. Crean ou à l'Agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Gérant général. Agt. Gén. Pass.

Sherbrooke, 30 sept mbre 1894.

### Save Paying Doctors' Bills

BY USING

### Dr. Morse's Indian Root Pills

THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

are a sure cure for BILIOUSNESS, HEADACHE, INDIGESTION, LIVER COMPLAINT, DYSPEPSIA, Etc., Etc.

### Morse's Pills

FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK, WOODVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.